

sçai quelles puissances, qu'ils prétendent que vous aviez pour ennemies, vous vous mîtes à bâtir la machine du monde, comme un rempart pour tenir ces ennemis en bride, & les empêcher de se revolter une seconde fois contre vous. Qu'il y a d'autres choses dont non seulement vous n'avez point créé la matière, mais que vous n'avez pas même faites ce qu'elles sont; comme la chair, de quelque espece qu'elle soit; tous les insectes, & tout ce qui tient à la terre par des racines. Que tout cela est l'ouvrage de je ne sçay quelle nature intelligente, qui ne tient point son existence de vous; & qu'ils se figurent comme une puissance ennemie de la vôtre, & qui vous est contraire en tout; & que c'est elle qui produit toutes ces choses, dans la plus basse region de l'univers. Voilà ce que disent des insensez, qui ne voyant point vos ouvrages, par la lumière de votre esprit, ne vous y reconnoissent point.

CHAPITRE XXXI.

Que comme c'est l'esprit de Dieu qui agit en nous, quand nous faisons ce qu'il faut faire; c'est lui qui voit en nous, quand nous voyons les choses comme il les fait voir. Grande différence entre ceux même à qui les ouvrages de Dieu plaisent.

46. **O**R quand ceux qui sont éclairés de cette lumière celeste regardent vos ouvrages, de l'œil dont elle les fait voir, c'est vous qui les voyez en eux. Ainsi, lors qu'ils voyent qu'il n'y a rien que de bon, dans tout ce que vous avez fait, c'est vous-même qui le voyez: lorsque vos ouvrages leur plaisent par rapport à vous, c'est vous qui leur plaisez dans vos ouvrages; & c'est à vous-même que les choses plaisent, lorsque le mouvement de votre Saint Esprit est ce qui fait qu'elles nous plaisent.

C'est ce que nous apprend le grand Apôtre, lors qu'il nous dit, que *comme il n'y a que l'esprit de*

En quel sens il est vray de dire, que Dieu considere & approuve ses propres ouvrages.

1. Cor. 2.
11. 12.